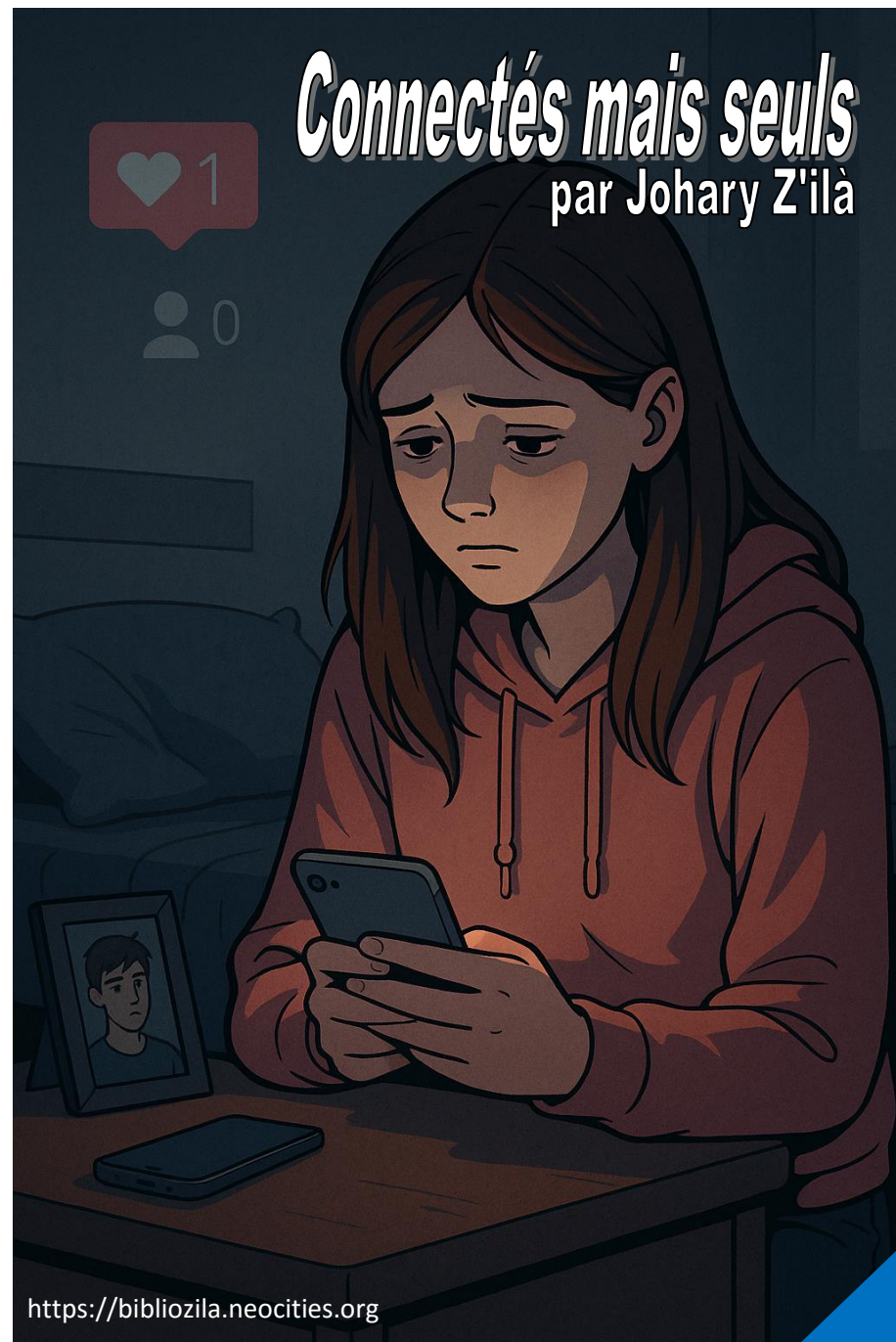




Scanner le QR code



## **Connectés mais seuls**

Créer par Johary Z'ilà

### Chapitre 1 — Les filtres de la vie

Lila leva les yeux vers l'écran de son téléphone. La lumière bleue se reflétait dans ses prunelles fatiguées, soulignant les cernes qu'aucun filtre ne pouvait vraiment cacher. Encore un matin, encore une story.

 "Nouvelle journée, nouveaux objectifs 🧡💫  
#GoodVibesOnly"

Elle appuya sur "Publier" et resta quelques secondes à regarder sa propre image défiler sur son profil. Tout semblait parfait : sourire éclatant, coiffure impeccable, tasse de café à la main. Mais derrière, la tasse était vide, et son sourire, faux depuis longtemps.

À 17 ans, Lila était "connue" sur Insta. Pas une célébrité, mais une de ces filles que tout le monde reconnaît au lycée sans vraiment la connaître. Les gens lui disaient souvent :

> — T'as une vie de rêve, Lila...

Elle se contentait de rire :

> — Oui, c'est cool, j'imagine.

Mais à l'intérieur, elle savait.

Sa vie, c'était surtout des heures passées à retoucher, à poster, à comparer. Elle vivait dans une galerie d'images où rien n'était vrai, pas même elle.

Au lycée Montclair, tout le monde parlait de followers, de vues, de likes. Même les profs essayaient d'être "dans le coup". Et chaque jour, Lila sentait un peu plus le vide grandir — ce silence entre deux notifications.

### Chapitre 2 — Des cœurs en plastique

— Lila ! cria une voix familière. C'était Emma, sa meilleure amie — du moins, en ligne. Elles se prenaient souvent en selfie ensemble, mais dans la vraie vie, elles parlaient rarement sans un téléphone entre elles.

> — T'as vu la story de Matt ? demanda Emma avec excitation.

— Non, pourquoi ?

— Il a posté un truc genre "certains sourires cachent des blessures". Tout le monde pense qu'il parle de toi.

Matt.

Le garçon populaire du lycée, celui qui faisait des vidéos drôles sur TikTok.

Lila avait flirté avec lui par messages pendant des semaines. Des cœurs, des émojis, des promesses. Mais ils ne s'étaient jamais vraiment parlé en face.

> — C'est ridicule, répondit-elle en haussant les épaules.

— T'es sûre ? Il t'a quand même envoyé un DM hier soir, non ?

Lila ignore la question.

Elle savait qu'elle devenait dépendante de ces petites attentions numériques — des messages, des likes, des réactions.

Chaque notification était une bouffée d'oxygène dans sa journée monotone.

Le soir, allongée dans son lit, le téléphone collé au visage, elle scrollait encore.

Les gens riaient, s'aimaient, voyageaient, réussissaient.

Tout le monde semblait heureux.

Sauf elle.

Alors elle publia une photo d'elle, en sweat gris, regard perdu : 📷 "Certains sourires se brisent en silence."

Les likes arrivèrent aussitôt.

Mais pour la première fois, elle ne ressentit rien. Juste le vide.

### Chapitre 3 — Le bug

Le lendemain matin, tout changea.

Elle se réveilla, prit son téléphone, et... plus de réseau.

Pas de Wi-Fi, pas d'internet.

Impossible d'ouvrir Instagram, TikTok, Snapchat.

Un message du système s'affichait partout :

📶x "Problème mondial de connexion. Les services sont temporairement interrompus."

Au début, elle pensa que c'était une blague.

Puis elle vit les réactions au lycée : des élèves paniqués, d'autres furieux, certains complètement perdus.

> — Comment je vais faire mes stories ?!  
— J’peux plus parler à personne !  
— C’est la fin du monde !

Pour Lila, c’était d’abord un choc.  
Puis un silence étrange, presque apaisant.  
Elle rangea son téléphone pour la première fois sans stress.

À la cafétéria, les tables semblaient plus calmes.  
Les gens levaient la tête, se regardaient.  
Certains tentaient maladroitement de discuter, comme s’ils réapprenaient à parler.

Assise seule, Lila observait cette scène absurde.  
C’est alors qu’un garçon s’assit en face d’elle.  
Un visage qu’elle n’avait jamais vraiment remarqué.  
Brun, lunettes rondes, sourire sincère.

> — Salut. Je crois qu’on a cours d’histoire ensemble, non ?  
— Peut-être, répondit-elle, un peu surprise.  
— Moi c’est Noah. Et toi, c’est Lila, la fille des stories parfaites.

Elle rougit.

> — Ouais... c’est moi. Enfin, plus ou moins.

Noah rit doucement.

> — C’est bizarre, hein ? On se connaît tous sans se parler.  
— Ouais... Peut-être qu’on devrait commencer, maintenant qu’on a plus internet.

Il lui tendit un petit paquet de chips.  
Un geste simple.  
Mais ce jour-là, il avait plus de valeur que mille likes.

## Chapitre 4 — Le vrai monde

Les jours suivants, la “panne mondiale” continuait.  
Les gens commençaient à changer.

Au lycée, on se parlait davantage.  
Des groupes se formaient dans la cour.  
On riait, on jouait, on redécouvrait l’ennui.

Lila et Noah passaient de plus en plus de temps ensemble.  
Ils marchaient après les cours, parlaient de tout et de rien.

Il lui montrait ses carnets de croquis — il dessinait des visages, des lieux, des émotions.  
Des choses vraies.

> — T’as jamais voulu poster tes dessins ?  
demanda Lila un jour.

— Non. Ce que je crée, c’est pas pour plaire. C’est pour ressentir.

— C’est beau, ça. Moi j’ai oublié ce que c’était, ressentir sans partager.

Noah la regarda dans les yeux :

> — Peut-être que t’as juste besoin de réapprendre.

Elle sentit son cœur battre un peu plus fort.  
Et pour la première fois depuis longtemps, elle rit sans penser à la caméra.

Mais la réalité finit toujours par revenir.  
Une semaine après, la connexion fut rétablie.  
Et tout le monde se jeta à nouveau sur ses écrans.

Emma retrouva son téléphone avant même de dire bonjour.

Matt recommença à publier ses vidéos.

Et Lila... hésita.

Son téléphone vibrait de partout.  
Des messages, des stories, des notifications.  
Mais dans sa tête, résonnait la voix de Noah :

> “Ce que tu ressens n’a pas besoin d’être vu pour exister.”

Elle regarda l’écran.  
Puis le posa doucement sur la table.

## Chapitre 5 — Retour en ligne

Le bruit des notifications remplit à nouveau les couloirs du lycée Montclair.  
Des rires, des stories, des selfies : tout était redevenu comme avant.  
Ou presque.

Lila se sentait étrangère dans ce monde qu’elle avait pourtant contribué à créer.  
Pendant une semaine, elle avait découvert le silence, la présence, le vrai.  
Et maintenant, tout lui semblait faux, bruyant, artificiel.

> — T’étais où ?! demanda Emma en la voyant.  
— Nulle part, juste... déconnectée.

— Tu sais que t’as perdu plus de deux cents abonnés ?! C’est énorme !

Lila eut un rire nerveux.

Deux cents abonnés, et alors ?

Elle pensa à Noah, à ses dessins, à leurs discussions.

Il n’avait pas besoin de followers pour exister.

Mais quand elle voulut le chercher sur Instagram, elle découvrit qu’il n’avait aucun compte.

Rien. Pas de présence numérique.

C’était comme s’il vivait hors du monde.

Le soir, en ouvrant son téléphone, Lila reçut une avalanche de messages :

> “T’as disparu où ?”

“T’es fâchée ?”

“On pensait que t’étais malade 🤒”

Alors, presque par réflexe, elle reprit une photo.

Elle força un sourire, mit un filtre doux, écrivit :

📷 “De retour ❤️ Merci pour vos messages  
#BackAgain”

Les likes explosèrent.

Mais dans son cœur, elle sentit une fissure.

## Chapitre 6 — Deux mondes

Les jours passèrent, et Lila tenta de concilier les deux mondes :

celui des écrans, et celui qu’elle avait redécouvert.

Mais plus elle essayait, plus elle se perdait.

Elle voyait Noah au lycée. Il la saluait toujours avec un sourire sincère.

Mais elle répondait souvent d’un signe rapide, avant de replonger dans son téléphone.

Un midi, il s’approcha d’elle, un dessin à la main.

> — Tiens. C’est pour toi.

C’était un portrait d’elle — sans maquillage, sans filtre.

Son vrai visage. Fatigué, fragile, mais vivant.

> — C’est comme ça que je te vois. Pas comme sur tes photos.

— ... Tu me trouves triste ?

— Non. Vraie.

Elle resta silencieuse.

Dans ses yeux, il y avait ce quelque chose qu’elle n’avait plus vu depuis longtemps : de la douceur sans intérêt, sans calcul.

Mais le lendemain, Emma posta une story d’elles deux :

📷 "Les reines sont de retour 🏰🔥  
#BestiesForever"

Et tout recommença.  
Les messages, les commentaires, les comparaisons.  
Lila fut aspirée de nouveau.

Elle ne répondit plus aux messages de Noah.  
Elle évita ses regards.  
Parce qu’au fond, elle avait peur : peur d’être elle-même, peur d’être oubliée si elle se montrait sans masque.

## Chapitre 7 — Le silence entre deux notifications

Les semaines passèrent.  
Les visages redevinrent des écrans.  
Les voix, des textes.  
Et les émotions, des émojis.

Lila gagnait encore des abonnés.

Mais plus elle gagnait de followers, plus elle se sentait vide.

Un soir, en scrollant sans fin, elle tomba sur un message posté par un compte inconnu :  
□ “On ne peut pas se connecter au vrai monde si on ne se déconnecte jamais du faux.”

Elle sentit son cœur se serrer.  
C’était signé “N.”  
Noah.

Elle tenta de lui écrire, mais il ne répondit pas.  
Le lendemain, il n’était pas en classe.  
Ni le jour d’après.

Elle demanda à un prof :

> — Monsieur, Noah n’est pas là ?  
— Il a quitté le lycée. Ses parents ont déménagé, je crois.

Le sol sembla se dérober sous ses pieds.  
Sans un mot, sans un message, il était parti.  
Comme une connexion coupée.

Ce soir-là, Lila posta une story.  
Pas un selfie. Pas un sourire.  
Juste une photo floue de la cour du lycée, vide.

📷 “Certains partent sans laisser de message.”

Les gens réagirent, likèrent, commentèrent.  
Mais personne ne comprit vraiment.

## Chapitre 8 — Déconnexion

Quelques mois plus tard.

Le monde avait repris sa frénésie habituelle.  
Nouveaux filtres, nouvelles tendances, nouvelles illusions.  
Et Lila, au milieu, jouait encore le rôle qu’on attendait d’elle.

Jusqu’à ce jour.

Un matin, elle entra dans sa chambre, posa son téléphone sur la table, et resta immobile.  
Le soleil entra par la fenêtre, éclairant le dessin que Noah lui avait laissé.  
Son vrai visage.  
Le seul qui comptait.

Elle ouvrit Instagram.  
Son doigt trembla.

Et au lieu de poster, elle supprima tout : photo après photo, story après story.  
Chaque image disparaissait comme un souvenir effacé.

Quand il ne resta plus rien, elle écrivit une dernière phrase :

□ “Je veux juste redevenir réelle.”

Puis elle désactiva son compte.

Le silence qui suivit fut lourd, mais paisible.  
Elle sentit le vent passer par la fenêtre, les oiseaux chanter dehors.  
Le monde, le vrai, reprenait vie.

Lila prit une grande inspiration.  
Un sourire sincère, fragile, naquit sur ses lèvres.  
Mais au fond d’elle, elle savait :  
Certains liens, quand ils se brisent, ne se reconnectent jamais.

Et dans le calme de sa chambre, elle murmura :

> — Salut, Noah. Merci de m’avoir montré ce que c’est... d’exister.

FIN